

par lesquelles s'échappe la sérosité; ces petites plaies doivent être lavées soigneusement avec une décoction de quinquina, mais malheureusement elles deviennent souvent le point de départ d'érysipèles gangréneux.

2° La seconde indication consiste à **augmenter la force motrice du cœur**.

Or, on obtient cette augmentation de force motrice par la digitale et accessoirement par la caféine, les toniques et les révulsifs.

La **digitale**, qui joue dans la thérapeutique des maladies du cœur un rôle capital, se trouve indiquée chaque fois que l'énergie cardiaque et par suite la pression artérielle sont abaissées; elle est contre-indiquée quand l'énergie du cœur et la pression artérielle sont accrues (Jaccoud). Or, vous reconnaîtrez que l'énergie cardiaque est diminuée quand il existe des palpitations et des intermittences, que le pouls est à la fois fréquent, faible et irrégulier, que les urines deviennent rares: si dans ce cas vous administrez de la digitale, vous voyez les battements du cœur reprendre leur régularité, leur force, le pouls se ralentit, il devient plus fort et plus régulier, la quantité d'urine s'accroît; ces divers faits doivent être attribués à l'élévation de la pression artérielle, et c'est ainsi que la digitale agit comme diurétique.

La digitale peut être employée, soit: sous la forme de *granules* de digitaline de 1 milligramme chacun (un, deux ou trois granules par jour, pendant huit jours consécutifs, avec des interruptions d'un temps égal); 2° en *poudre* renfermée dans des cachets Limousin (de 20 à 50 centigr. de poudre); 3° en *teinture alcoolique* à la dose d'un gramme dans une potion; 4° en *infusion* faite avec la poudre de feuilles (30 centigrammes à 1 gr. de poudre dans 125 gr. d'eau bouillante): après refroidissement et filtration, cette potion édulcorée avec du sirop simple peut être prise par cuillerée toutes les deux heures; 5° en *sirop*, celui de Labélonie mérite son ancienne réputation.

Il est une remarque importante, c'est que non seulement l'organisme ne s'habitue pas à la digitale, mais encore les *effets de cet agent s'accroissent*, se prolongent au delà de son administration, de telle sorte que la digitale, après avoir

excité les contractions cardiaques, peut amener leur épuisement et produire cette asystolie qu'elle était précisément chargée de combattre. Il faut donc *diminuer progressivement les doses de digitale*, en surveiller attentivement les effets et en suspendre l'usage non seulement quand il se produit des effets toxiques (nausées, maux d'estomac, vertiges, délire, etc.), mais quand la tension artérielle s'affaiblit, ce qu'indiquent la diminution d'urine, la petitesse et l'irrégularité du pouls, etc.

Les autres stimulants de la contractilité cardiaque sont: la *caféine*, l'*infusion de café*, les *toniques*, les *stimulants diffusibles*, l'*alcool*, l'*acétate d'ammoniaque* dans une potion éthérée, et enfin les *révulsifs*, tels que sinapismes sur la poitrine, vésicatoire ammoniacal, ventouses sèches.

C. COMPENSATION EXAGÉRÉE. — Lorsque la compensation est exagérée, c'est-à-dire que la force et la fréquence des battements du cœur dépassent les nécessités de la compensation, ce que vous reconnaissez à l'état pléthorique du malade, à la gêne de la respiration, au sentiment d'embaras ou d'anxiété précordiale qu'il éprouve, à la force et à la plénitude du pouls, etc., il est indiqué de modérer cet état: 1° en calmant l'érythisme du muscle cardiaque; 2° en abaissant la tension artérielle.

1° *Pour calmer le cœur*, vous pouvez recourir soit au *bromure de potassium* à la dose de 2 à 4 grammes par jour, soit à l'*acide cyanhydrique médicinal* à la dose de 10 à 12 gouttes dans 120 grammes de potion non sucrée, soit en inhalation (1), 5 à 10 gouttes dans de la vapeur d'eau, trois fois par jour (Hake).

Les *applications d'eau froide* sur la région précordiale produisent aussi une sédation très favorable.

2° *Pour abaisser la tension artérielle*, il faut avoir recours à peu près aux mêmes moyens que ceux dont nous avons déjà conseillé l'usage pour abaisser la tension veineuse, c'est-à-

(1) Même dans ces cas, quelques auteurs administrent la digitale, cependant, d'après ses propriétés que nous venons d'exposer, on conçoit qu'elle ne peut qu'exagérer cet état, à moins qu'on ne la donne à doses toxiques, car à cette dose elle abaisse la tension artérielle au lieu de l'élever, mais il y a imprudence à agir ainsi.

dire aux *saignées*, aux *purgatifs drastiques* et aux *diurétiques* employés avec beaucoup de modération.

Dès que le calme sera rétabli, il faudra revenir aux mesures hygiéniques recommandées dans le cas de lésions cardiaques compensées.

CHAPITRE IV

SYMPTOMES FOURNIS PAR L'APPAREIL DIGESTIF

SIGNES FOURNIS PAR L'EXAMEN DE LA BOUCHE

Dans l'état de santé, la bouche s'ouvre et se ferme à volonté ; elle est humectée par une quantité convenable de salive, la muqueuse qui la tapisse présente une teinte rose pâle, les gencives sont fermes et lisses, les dents blanches et saines, l'haleine est inodore. Or, une foule d'états morbides modifient ces conditions.

Les signes fournis par l'examen de la bouche sont de deux ordres.

A. **Signes physiques** : vices de conformation, altérations de couleur, d'odeur, de consistance, éruptions, ulcérations, dépôts, tumeurs.

B. **Signes fonctionnels** : troubles des mouvements, de la sensibilité, des sensations.

A. SIGNES PHYSIQUES. — **Vices de conformation.** — Les plus ordinaires sont le *bec-de-lièvre*, limité à la lèvre ou étendu à la voûte palatine et au voile du palais, de telle sorte que les fosses nasales et la bouche ne forment qu'une seule cavité (gueule-de-loup). Chez les scrofuleux la lèvre supérieure est épaisse, les mâchoires larges.

Les *dents* présentent des altérations très fréquentes, elles peuvent être mal plantées, cariées, dentelées, bleuâtres, ce